

Les mots de l'expérience croyante

La fiche

« Qui sont mes frères ? »

*J'aime Emmaüs, le Secours populaire,
Tous ensemble, Les Maçons du cœur
car ils aident les familles défavorisées
à se nourrir, se loger, s'habiller.
Et à tout cela, on peut participer !*

Cain se jeta sur son frère Abel et le tua.
Le Seigneur demanda à Caïn : « Où est ton frère Abel ? » Caïn répondit : « Je n'en sais rien. Est-ce à moi de surveiller mon frère ? »
Le Seigneur répliqua : « Pourquoi as-tu fait cela ? J'entends le sang de ton frère dans le sol me réclamer vengeance. »

Gn 4, 8-10

**Cette année,
nous, collégiens,
avons décidé d'œuvrer pour Haïti,
avec une collecte
« Un cahier, un crayon ».**

Avec notre
Club des anges,
nous sommes allés à la maison de retraite,
pour faire plaisir aux personnes âgées.

N'

Pr 27, 10

**Les résolutions,
c'est comme les régimes :
on en parle souvent,
mais on ne les tient jamais !**



© VINCENT SANCTUARIÉ / LOUISBOURC

Paul dit aussi au peuple : il y avait à Damas un certain Ananias, homme pieux et fidèle à notre loi et que tous les juifs de Damas estimaient. Il est venu me trouver, s'est tenu près de moi et m'a dit : « Saul, mon frère, que la vue te soit rendue ! » Au même moment, la vue m'a été rendue et je l'ai vu.

Ac 22, 12-13

**À l'enterrement de mon arrière-grand-père,
la famille, que je n'avais pas vue
depuis longtemps,
m'a redonné la joie de vivre
et fait passer de bons moments.**

Si les chrétiens reconnaissent une place irremplaçable à la famille et aux liens familiaux, ils n'y réduisent pas la notion de fraternité. La vie chrétienne consiste plutôt à reconnaître comme frères ceux que Dieu nous a donnés comme tels en aimant les hommes et en nous apprenant à les aimer, qu'ils soient de notre famille bien sûr, mais aussi des amis, voire des inconnus, et même des ennemis ! C'est ainsi à une autre fraternité que le baptême nous invite, une fraternité qui s'enracine en Dieu et qui nous rend proches et responsables de tout homme et de toute femme. Cette fraternité ne cesse d'éprouver, de vérifier et de faire grandir notre humanité comme notre foi.

Nous avons un seul corps, mais avec plusieurs membres qui n'ont pas tous la même fonction. De même, à plusieurs, nous formons un seul corps dans l'union avec le Christ et nous sommes membres les uns des autres, chacun pour sa part.

Rm 12, 4-5

J'ai appris que l'homme
avec qui vivait ma mère
n'était pas mon vrai père.
J'ai beaucoup pleuré.
Peu de personnes m'ont aidée,
je me suis renfermée sur moi-même.

Frères, ne dites pas du mal les uns des autres. Celui qui dit du mal de son frère ou qui le juge, il dit du mal de la Loi de Dieu et il la juge. Dans ce cas, tu te fais juge de la Loi au lieu de la pratiquer. Or, c'est Dieu seul qui donne la Loi et qui peut juger. Lui seul peut à la fois sauver et faire périr. Pour qui te prends-tu donc, toi qui juges ton prochain ?

Jc 4, 11-12

Sur l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin que l'on vous écrive, car vous avez appris vous-mêmes de Dieu à vous aimer les uns les autres, et vous le faites d'ailleurs à l'égard de tous les frères, dans la Macédoine entière.

Lc 13, 14-17

**On est tous à l'image de Dieu :
à moi de porter un regard
fraternel !**

Quant à nous, nous aimons parce que Dieu nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit « J'aime Dieu » et qu'il hait son frère, c'est un menteur. En effet, il ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas, s'il n'aime pas son frère qu'il voit. Voici donc le commandement que le Christ nous a donné : celui qui aime Dieu doit aussi aimer son frère.

Mt 5, 6-7

**Aider mes amis et les autres.
Ils m'aident en échange.**

Les mots de l'expérience croyante

La fiche

L'appel à la solidarité et à la fraternité n'est pas une exclusivité de la foi chrétienne. Le désir d'unité et de concorde non plus. Ils concernent bien tous les hommes et toutes les femmes de ce monde. L'Évangile vient cependant engager un dialogue original et exigeant avec ces aspirations humaines. Dans ce dialogue, il n'est question ni d'une tentative de récupération, ni d'un combat en vue de substituer la fraternité chrétienne à la solidarité humaine. Plus profondément, il s'agit dans ce dialogue d'une triple opération.

Tout d'abord, l'Évangile adresse un appel à élever les aspirations humaines à la hauteur du projet de Dieu. Pour cela, l'Évangile désigne la source de toute aspiration à l'unité en Dieu qui est amour. Enfin, l'Évangile devient provocation à la décision en faveur d'une fraternité authentique. Elle le fait en désignant la Croix de Jésus comme la mesure de tout amour et l'amour des ennemis comme critère ultime de cette fraternité.

C'est ainsi que toute l'Église travaille au développement intégral de l'homme, en se modelant sur l'amour de Dieu. La notion de fraternité a changé de sens en se découvrant enracinée en Dieu. L'amour fraternel déborde alors les liens familiaux. Elle les renforce cependant en les situant dans le mystère de Dieu. Le service du frère devient au final manifestation et révélation de l'amour de Dieu.

Lexique

Frères

Dans les évangiles, certaines personnes sont appelées « frères » de Jésus. Cela ne signifie pas qu'ils seraient ses frères selon la chair. Il est en effet courant à l'époque d'appeler « frère » et « sœur » des parents

plus ou moins éloignés, des cousins ou des amis de la famille. D'ailleurs, dans le Nouveau Testament, cette appellation de « frères de Jésus » n'empêche jamais de désigner Jésus comme le fils unique de Marie. C'est bien pour cela que c'est à l'apôtre

Jean que Jésus confie Marie pendant sa passion sur la Croix.

Solidarité

La solidarité n'est ni un sentiment, ni une option. Par solidarité, on désigne en fait un lien qui unit déjà

tous les hommes les uns aux autres. Ce lien est tel que toute activité humaine entraîne des conséquences et a des répercussions sur tous les autres hommes. Qu'il s'agisse de détruire une forêt en Amazonie ou de décider de lire un livre,

chacun de nos actes entre toujours en interaction avec l'ensemble de l'activité humaine. Ce lien appelle cependant un engagement en faveur de la justice, de la paix et de l'unité du genre humain. La solidarité devient alors la traduction en actes de l'Évangile au nom de l'amour de Dieu pour les hommes et les femmes de ce monde.

Jésus parlait encore à la foule, lorsqu'ils se tenaient dehors et cherchaient à lui parler. Quelqu'un dit à Jésus : « Écoute, ta mère et tes frères se tiennent dehors et désirent te parler. » Montrant de la main ses disciples, il dit : « Voyez : ma mère et mes frères sont ici. Car celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, c'est lui mon frère, ma sœur, ma mère. »

Mt 12, 46-50

En vertu de la mission qui est la sienne, d'éclairer l'univers entier par le message évangélique et de réunir en un seul Esprit tous les hommes, à quelque nation, race, ou culture qu'ils appartiennent, l'Église apparaît comme le signe de cette fraternité qui rend possible un dialogue loyal et le renforce.

Gaudium et spes n° 92

On reconnaît les chrétiens à leur pratique de la solidarité. En effet, être solidaire n'est pas seulement un acte que la raison exige. Jésus-Christ, notre Seigneur, s'est lui-même totalement identifié avec les pauvres et les plus petits (Mt 25, 40). Leur refuser la solidarité, c'est rejeter la Christ.

Youcat 332

Le respect de la personne humaine passe par le respect du principe : « Que chacun considère son prochain, sans aucune exception, comme un autre lui-même. Qu'il tienne compte avant tout de son existence et des moyens qui lui sont nécessaires pour vivre dignement » (GS 27, § 1). Aucune législation ne saurait par elle-même faire disparaître les craintes, les préjugés, les attitudes d'orgueil et d'égoïsme qui font obstacle à l'établissement de sociétés vraiment fraternelles. Ces comportements ne cessent qu'avec la charité qui trouve en chaque homme un prochain, un frère.

Catéchisme de l'Église catholique n° 1931

Le principe de solidarité, énoncé encore sous le nom d'amitié ou de charité sociale, est une exigence directe de la fraternité humaine et chrétienne. [...] La vertu de solidarité va au-delà des biens matériels. En répandant les biens spirituels de la foi, l'Église a, de surcroît, favorisé le développement des biens temporels auquel elle a souvent ouvert des voies nouvelles. Ainsi s'est vérifiée, tout au long des siècles, la parole du Seigneur : « Cherchez d'abord le Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît » (Mt 6, 33).

Catéchisme de l'Église catholique n° 1939 et 1942

Le sous-développement a une cause encore plus profonde que le déficit de réflexion : c'est le manque de fraternité entre les hommes et entre les peuples. Cette fraternité, les hommes pourront-ils jamais la réaliser par eux seuls ? La société toujours plus mondialisée nous rapproche, mais elle ne nous rend pas frères. La raison, à elle seule, est capable de comprendre l'égalité entre les hommes et d'établir une communauté de vie civique, mais elle ne parvient pas à créer la fraternité. Celle-ci naît d'une vocation transcendante de Dieu Père, qui nous a aimés en premier, nous enseignant par l'intermédiaire du Fils ce qu'est la charité fraternelle.

Caritas in veritate n° 19